

***L'INCROYABLE HULK DE LOUIS LETERRIER***

Suite à une expérience, un savant devient monstrueux dès que monte son émotion. Traqué par l'armée, il tente d'apaiser le double rageur qui peut surgir de lui à tout moment. L'œuvre manque d'humour : trop englué dans la noirceur, le récit est privé d'ampleur. A ce titre, Hulk est plutôt un anti-héros, au demeurant bien campé par Norton qui joue de sa fragilité.

Toujours centrée sur le personnage, la mise en scène accroît par là sa solitude, cette solitude d'où émane une mélancolie qui éclaire la brute sous l'angle de la frustration : comment aimer celle que je ne peux pas posséder, l'excitation changeant l'homme en géant, ici plus proche de King Kong que de Hyde...

On regrettera la mièvrerie de la relation sentimentale et le manichéisme dans l'affrontement des deux monstres, Hulk et le militaire ayant modifié sa génétique pour devenir tout puissant. Au final, un film d'action correct qui aurait gagné à réfléchir sur les enjeux de la bioéthique, sur la subordination du corps à l'esprit, sur le suicide comme sacrifice pour répondre à une question cruciale : comment gérer notre part de monstruosité ?